

Il était six heures moins le quart. J'ai proposé au chauffeur de taxi de m'attendre dans la petite rue Charles-Marie-Widor et j'ai suivi celle-ci à pied jusqu'à la rue Claude-Lorrain où se trouvait l'église russe.

Un pavillon d'un étage dont les fenêtres avaient des rideaux de gaze. Du côté droit, une allée très large. J'étais posté sur le trottoir d'en face.

D'abord je vis deux femmes qui s'arrêtèrent devant la porte du pavillon, du côté de la rue. L'une était brune avec des cheveux courts et un châle de laine noire; l'autre, une blonde, très maquillée, arborait un chapeau gris dont la forme était celle des chapeaux de mousquetaires. Je les entendais parler en français.

D'un taxi s'extrayait un vieil homme corpulent, le crâne complètement chauve, de grosses poches sous des yeux bridés de Mongol. Il s'engageait dans l'allée.

A gauche, venant de la rue Boileau, un groupe de

cinq personnes s'avancait vers moi. En tête, deux femmes d'âge mûr soutenaient un vieillard par les bras, un vieillard si blanc et si fragile qu'il donnait l'impression d'être en plâtre séché. Suivaient deux hommes qui se ressemblaient, le père et le fils, certainement, chacun habillé d'un costume gris à rayures de coupe élégante, le père, l'apparence d'un bellâtre, le fils les cheveux blonds et ondulés. Au même moment, une voiture freinait à hauteur du groupe et en descendait un autre vieillard raide et preste, enveloppé d'une cape de loden et dont les cheveux gris étaient coiffés en brosse. Il avait une allure militaire. Était-ce Stioppa?

Ils entraient tous dans l'église par une porte latérale, au fond de l'allée. J'aurais voulu les suivre mais ma présence parmi eux attirerait leur attention. J'éprouvais une angoisse de plus en plus grande à l'idée que je risquais de ne pas identifier Stioppa.

Une automobile venait de se garer un peu plus loin, sur la droite. Deux hommes en sortaient, puis une femme. L'un des hommes était très grand et portait un pardessus bleu marine. Je traversai la rue et les attendis.

Ils se rapprochent, se rapprochent. Il me semble que l'homme de haute taille me dévisage avant de s'engager dans l'allée avec les deux autres. Derrière les fenêtres à vitraux qui donnent sur l'allée, des cierges brûlent. Il s'incline pour franchir la porte, beaucoup trop basse pour lui, et j'ai la certitude que c'est Stioppa.